Purple haze

Je souriais, transi de joie, la journée était mille fois maussade et pluvieuse, mon avenir ne s'égayait pas. Pourtant je n'étais que liesse. Des chaînes immenses allaient me quérir, et bientôt, elles n'emmèneraient dans l'inconnu, et pourtant seul s'esquissait cet affreux souvenir. Ce sourire, cette pensée happait tout, j'avais même perdu jusqu'à mon nom. Le seul souvenir qu'il me restait c'était ce nuage torride, un nuage fané, fané d'une lueur toute violâtre.

J'étais perdu, je ne sais en quel heure nous étions, seul un affreux tintamarre secouait mes larges oreilles comme les secondes, flots multiple, insoutenable, pressent les vénérables heures. Désormais je n'entendais plus que cette joie damnée comme le ronronnement d'une machine gigantesque, et là je me savais bête. C'était là, et de loin le plus intraitable sentiment qui m'eut gouverné. Pas un instant ne semblait m'être donné avant que ce nuage ne revienne,

nuage de folie.

Gabriel Féry

https://youtu.be/M73x3O7dhmg